

DEPISTAGE DU VIH PAR TROD DANS UN FOYER DE MIGRANT DU VAL D'OISE

L. Morisset¹, A. Lepître¹, C. Neveux², C. Bernard¹, A-S. Bonvarlet¹, N. Gruat¹, E. Bouvet³

¹ Unité ESCALE, hôpital Simone Veil, ² CDDS-CDAG du conseil général du Val d'Oise, ³ COREVIH idfn

CONTEXTE

En réponse à un appel d'offre de la COREVIH idfn visant à promouvoir le dépistage du VIH par TROD parmi les migrants, une unité hospitalière de prise en charge ambulatoire du VIH/SIDA et un centre de dépistage départemental se sont associés pour mener une action de dépistage du VIH dans un foyer de migrants du Val d'Oise durant l'année 2012.

METHODES

Une réunion d'information sur la maladie VIH/SIDA et sur l'intérêt des TROD avec les partenaires, destinée à l'ensemble du personnel du foyer a été organisée au mois de janvier 2012.

7 réunions du groupe de pilotage se sont tenues entre février 2012 et janvier 2013. Les axes de travail ont porté sur :

La qualité des informations données aux résidents

inscription du dépistage VIH dans le cadre du droit à la santé et de l'offre de dépistage en France
choix des supports d'animation multi-langages
la convivialité à travers...
un goûter pour tous
une animatrice pour la garde des enfants

le respect de la confidentialité pour les résultats

par l'aménagement d'un local non dédié
en consacrant à peu près le même temps pour chaque rendu
en proposant en cas de restitution d'un résultat positif un entretien téléphonique dans la soirée et un rendez-vous hospitalier rapide avec un plan de transport

Communication des actions d'information et de dépistage dans les jours précédents chaque intervention par un affichage et un tractage au sein du foyer



Deux séances de sensibilisation à la santé et aux dépistages proposés en France ont été réalisées entre juin/juillet (dépistage bucco-dentaire chez les enfants, dépistages organisés pour le cancer, au bilan annuel proposé par la sécurité sociale, offre de dépistage du CDSS d'Argenteuil, etc)

Trois séances de dépistage du VIH par TROD (INSIT®) associées à une information en petits groupes sur la maladie VIH/SIDA et les hépatites ont été effectuées en octobre, novembre 2012 et janvier 2013

Outils : TROD (INSIT®), questionnaire pré-test simplifié (sexe, nationalité, âge, date du dernier dépistage), quizz, modèle humain anatomique visuels sur l'hépatite C, brochures et films de prévention, préservatifs



RESULTATS

Les résidents ont répondu favorablement aux propositions.

Les deux séances de sensibilisation ont permis à 35 résidents d'avoir un espace d'expression où chacun a pu parler de son intérêt pour le sujet abordé et de sa satisfaction d'avoir l'occasion de s'exprimer et d'acquérir de nouvelles connaissances et/ou des informations.

Les trois séances de dépistages ont « fait le plein » et se sont déroulées sans problème, dans une atmosphère cordiale.

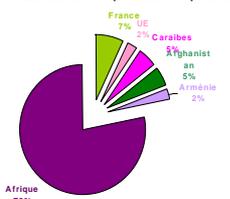
41 personnes dépistées (âge moyen 31,4 ans)

11 femmes (âge moyen 28,8 ans)

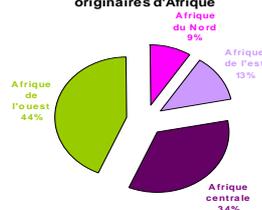
30 hommes (âge moyen 33,1 ans)

38 personnes de nationalité étrangère, dont la majorité originaires d'Afrique sub-saharienne (29)

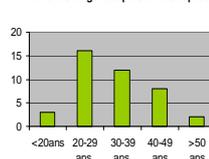
Nationalités des personnes dépistées



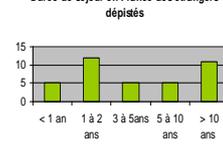
Répartition par zone géographique des patients originaires d'Afrique



Tranches d'âge des personnes dépistées



Durée de séjour en France des étrangers dépistés



75% des personnes avaient déjà effectué un test de dépistage du VIH, 1/11 femmes et 9/30 hommes n'avaient jamais été dépistés.
Année du dernier dépistage ≤ 2 ans = 50% (22/41)
(2012 : 15, 2011 : 7, 2010 : 3, > 3 ans : 6)

Un test s'est avéré positif parmi les 41 :

Il s'agissait d'un homme originaire d'Afrique Centrale, en France depuis moins d'un an, qui n'avait jamais été dépisté pour le VIH. Le premier rendez-vous hospitalier a eu lieu le lendemain; la personne est maintenant traitée par ARV et toujours suivie.

CONCLUSION

La banalisation du dépistage du VIH induite par les TROD est bien adaptée à la demande d'une population migrante vivant en foyer. Les taux de recours antérieur à un dépistage du VIH attestent d'une sensibilisation préexistante, contrairement aux hépatites B et C qui sont peu connues. Néanmoins, la peur de la stigmatisation reste particulièrement prégnante. L'anticipation de la gestion de la confidentialité est donc un aspect majeur du succès de ce type d'intervention.